Comment fonctionnent les grands prix littéraires étrangers

Littérature Booker, Strega… Ces prix sont-ils plus transparents ?

Pour la 80e édition du prix Strega, la plus haute distinction littéraire italienne, le 9 juillet de cette année, les organisateurs et la mairie de Rome ont mis les petits plats dans les grands. En plus de la retransmission sur la Rai, quatre écrans géants se dressent dans la ville pour suivre la cérémonie en direct depuis la place du Capitole, ses ovales et ses losanges dessinés par Michel-Ange. Sur le tableau noir, le même où se sont inscrits les illustres noms de Primo Levi, Elsa Morante ou Umberto Eco, le décompte s'affiche par paliers de 100 ou 200, histoire de faire monter le suspense. Cette année, il aura été entretenu jusqu'au bout par une polémique sur des propos sexistes qu'aurait tenus le grand favori lors de la tournée promotionnelle. Ce qui n'a pas empêché Michele Mari d'être sacré, sans un sourire, avec 190 voix pour son roman *I convitati di pietra*.

On est loin de l'ambiance feutrée du restaurant Drouant, où sont remis le Goncourt et le Renaudot. Chaque année, la semaine des prix littéraires relance les éternels débats sur le palmarès, voire les soupçons de favoritisme et les luttes d'influence entre éditeurs dans l'entre-soi parisien. Mais le fonctionnement des jurys est-il vraiment plus équitable, plus transparent à l'étranger ?

Des jurys renouvelés

Que ce soit pour le National Book Award aux États-Unis ou le Booker Prize au Royaume-Uni et contrairement aux dix "couverts" de l'académie Goncourt, les cinq jurés sont renouvelés chaque année. De plus, la composition du jury ne se limite pas aux écrivains et s'ouvre à d'autres professionnels du livre, universitaires, critiques, traducteurs ou libraires. Et même plus largement à des personnalités du monde des arts dans le cas du Booker, qui se targue d'être *"la plus prestigieuse distinction au monde"* récompensant une fiction (le Nobel consacrant l'ensemble d'une œuvre). Sa directrice, Gaby Wood, explique privilégier la *"dynamique de groupe"* et la qualité du dialogue plutôt que le profil des jurés.

Derrière ces modalités différentes, une même liturgie : un cénacle confronte ses vues sur ce qui fait ou non un grand roman, à la recherche de l'alchimie entre crédibilité littéraire et attrait auprès du public. *Long* puis *short list*, tous les élus bénéficieront des projecteurs et des bandeaux rouges en librairie, mais pas autant que le vainqueur, qui repart avec la garantie de voir ses ventes décoller.

> Que ce soit pour le National Book Award aux États-Unis ou le Booker Prize au Royaume-Uni et contrairement aux dix "couverts" de l'académie Goncourt, les cinq jurés sont renouvelés chaque année.

Une prescription verticale

Les prix légitiment donc des *"canons"* qui *"s'imposent aux lecteurs selon une prescription verticale qui choisit à leur place les livres à lire"*, expose Sylvie Ducas (Université Paris-Nanterre), en préambule de sa contribution dans *Avons-nous besoin des prix littéraires ?*

En Italie, aux 460 *Amici della Domenica*, le cercle littéraire à l'origine du prix Strega, s'ajoutent désormais les voix désignées par les Instituts italiens de la culture à l'étranger, des écoles et des bibliothèques, pour un total de 800 électeurs.

À en croire Federica Malinverno (Université Sorbonne-Paris-Nord), qui étudie la diffusion internationale de la fiction italienne, les apparences d'une plus grande horizontalité sont trompeuses. *"Pour entrer parmi les Amici della Domenica, qui sont élus par cooptation, et pour que les livres puissent être soumis à la compétition par leur intermédiaire, ça reste un cercle assez étroit."*

Spectacularisation du champ littéraire

Le Campiello, la deuxième distinction italienne réputée pour son exigence littéraire, est décerné par un jury de 300 lecteurs anonymes et indépendants, issus de catégories sociales diverses, mais les cinq finalistes sont sélectionnés par un comité d'experts.

"Ce qui a changé, comme en France peut-être, c'est la médiatisation du champ littéraire, poursuit Federica Malinverno. *Les prix y sont entrés et, vu la surproduction, ils prolifèrent."*

À l'instar du Goncourt, la "marque" Strega a été déclinée pour la jeunesse ou la poésie, par exemple. *"La création de toutes ces catégories va dans une direction : occuper l'espace médiatique. Mais cet espace s'est tellement étendu que les maisons d'édition ont des difficultés à suivre. C'est une des raisons pour lesquelles les agents littéraires sont de plus en plus présents. Et ce sont souvent les écrivains qui se chargent de leur propre promotion sur les réseaux sociaux. Tous ces mouvements font que le champ littéraire s'est démocratisé. Mais on peut être visible sans être suivi : le pouvoir des paroles ne suffit pas."*

Alexis Maroy



MUSA/FONDAZIONE BELLONCI

Michele Mari, lauréat du prix Strega 2026, la plus haute distinction littéraire italienne, le 9 juillet.